



Organisation
der Vereinten Nationen
für Bildung, Wissenschaft
und Kultur



• Harz - Braunschweiger
• Land - Ostfalen
• UNESCO
• Global Geopark

Point de repère **21**

Burg Lohra



 **GEO PARK**[®]
Harz . Braunschweiger Land . Ostfalen

Harz



Organisation
der Vereinten Nationen
für Bildung, Wissenschaft
und Kultur



Harz - Braunschweiger
Land - Ostfalen
UNESCO
Global Geopark

Le 17 novembre 2015, la 38^{ème} Assemblée Générale de l'UNESCO a décidé d'introduire un nouveau titre. Celui-ci permet de distinguer les géoparcs comme «**UNESCO Global Geoparks**». Parmi les 120 premiers géoparcs mondiaux

de l'UNESCO dans 33 pays figurait également le géoparc du Harz · Braunschweiger Land · Westphalie Orientale.

En 2004 déjà, 25 géoparcs en Europe et en Chine avaient créé le «Global Geoparks Network» (GGN). À l'automne de la même année, le géoparc Harz · Braunschweiger Land · Westphalie Orientale a été inséré. Il existe également plusieurs réseaux régionaux, dont le Réseau Européen des Géoparcs (REG). Ils coordonnent la coopération internationale.



Dans la carte ci-dessus, vous pouvez voir la situation de tous les géoparcs mondiaux de l'UNESCO en Europe, ainsi que les frontières des sous-zones de l'UNESCO Global Géoparc Harz · Braunschweiger Land · Westphalie Orientale.

Les géoparcs de l'UNESCO sont des zones clairement délimitées et uniques, où se trouvent des lieux et des paysages géologiquement internationaux. Ils ont un organisme qui œuvre à la protection du patrimoine géologique, à l'éducation à l'environnement et à un développement régional durable.



Actions pouvant conduire à une dégradation considérable des géotopes, sont interdits par la loi.

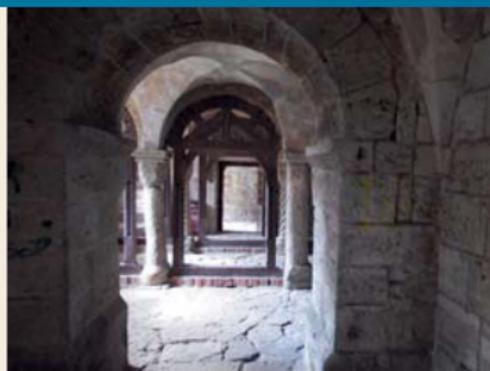
1

Sur la Hainleite
Château Lohra

Le château Lohra, qui est déjà visible de loin, aujourd'hui la ruine d'un château de haute altitude, peut être atteint par l'autoroute A 38. De la sortie «Bleicherode» nous conduisons en direction de «Großlohra», là dans une direction sud-ouest à travers le village, puis à la hauteur de «Hainleite» tourner à gauche dans le chemin du château de Lohra. Lohra est le château le plus à l'ouest sur le Hainleite. Il se trouve en face de la porte «Eichsfelder», formée par la vallée de la Wipper. Là, des voies de communication importantes relient le Eichsfeld au nord de la Thuringe à la région du Harz. Du château sont conservés les vestiges du donjon du XI^e siècle, la double chapelle romane unique (XII^e siècle), les bâtiments résidentiels, les portes et le mur de l'anneau. Le château a été baptisé d'une dynastie de comtes étroitement liée aux Staufer. Les comtes ont occupé diverses fonctions royales, ce



Affleurement du calcaire



Double chapelle

qui les a visiblement permis de développer le château de manière représentative et défensive. À partir de 1227 environ, les comtes de Beichlingen reprirent le contrôle et le château, mais en 1320, ils durent vendre une partie de leur pouvoir aux comtes de Hohnstein. Ceux-ci ont résidé au château jusqu'à leur extinction en 1593. Après de longues disputes, Lohra arrive au Brandebourg en 1699 avec le reste du comté de Hohnstein-Lohra-Klettenberg. A partir de 1712, le château était alors un domaine prussien. Pour les transformations, le château central devait servir de carrière. Les bâtiments du complexe du château sur l'éperon montagneux, situé à 410 m au-dessus du niveau de la mer, sont constitués de calcaire conchylicole inférieure qui ont été extraits dans les carrières de la région Hainleite. En 2000, la double chapelle a pu être partiellement rénovée avec l'aide de subventions de la «Deutsche Stiftung Denkmalschutz» (Fondation Allemande pour la Protection des Monuments Historiques).

2

Les monastères des comtes

Basilique St. Gangolf Münchenlohra

Dans la banlieue nord de la Hainleite trône sur une petite colline un des édifices romains, pas si rares dans la région du géoparc. C'est la basilique de St. Gangolf Münchenlohra, entièrement rénovée entre 1882 et 1885 sous l'impulsion du conservateur prussien des monuments FERDINAND DE QUAST (1807-1877) et entièrement rénovée de 1951 à 1957. L'église faisait partie du monastère, probablement fondé par les comtes de Lohra, qui fut établi en 1477 par le «Augustinerchorfrauenstift» (couvent de dames nobles) mentionné dans les rouleaux des morts d'Admont. Pendant la guerre des paysans, le couvent fut transformé en un domaine qui, à partir de 1815, appartenait à l'État prussien. Les tours de l'église avaient été démolies depuis longtemps, de même que la partie ouest, les nefs latérales et les amas secondaires. Dans la nef principale restante se trouvait l'église du village. Dans le sous-sol karstique, on a trouvé du verre de Marie, un minéral calcaire.



Basilique St. Gangolf



Chapelle « Elende »

3

Lieu de pèlerinage

Chapelle de «Elende»

Il n'y a que 3 km de Münchenlohra à Elende. Alors pourquoi ne pas faire de randonnées dans les collines pittoresques du nord de la Thuringe? Après tout, «Elende» était un des lieux de grâces les plus importants de Thuringe, si ce n'est le lieu de pèlerinage le plus populaire au Moyen Age de l'archevêché de Magdeburg, de la Principauté d'Anhalt et du «Kurkreis» (cercle électoral) de Saxe. Le signe de pèlerinage de «Elende» a été vu à des distances de 1.000 km! Le but des pèlerins était une image miraculeuse de Marie. En 1626, l'image de Marie parvint à Heiligenstadt avec le «Elender Wunderbuch» (livre des miracles de Elende). Le livre énumère les miracles jusqu'en 1517. La chapelle et l'hôpital «Maria im Elende» d'en face étaient une «station de misère» ou une auberge. Construite vers 1300, la chapelle est l'un des plus anciens bâtiments de la région. Des services divins ont eu lieu dans la chapelle érigée comme lieu de culte jusqu'à il y a 200 ans. Plus tard, elle était un dépôt de charbon de l'hôpital.

Heures d'ouverture Basilique St. Gangolf Münchenlohra:
Tous les jours de 8 à 17 heures
www.muenchenlohra.de

4

Mines de potasse

Mine et terril Bleicherode

Après que le sel de potasse ait été déjà exploité au nord du Harz depuis le milieu du XIX^e siècle, le sel de potasse a également été exploré au sud du Harz pour la première fois en 1889 avec un forage près de Kehmstedt. L'exploitation minière active a commencé dans le district de potasse du Harz du Sud. Le 2 mai 1899, le puits «Von Velsen 1» a été coulé et était en production depuis le 28 avril 1902. Le puits «Von Velsen 2» a suivi le 26 juin 1903. Les puits de la mine de Bleicherode sont nommés d'après le chef royal de l'Oberberghauptmann GUSTAV JULIUS VON VELSEN (1847 - 1923). L'ensemble des bâtiments, créé par le ministère de la montagne prussienne, est un symbole particulier de l'exploitation minière de potasse. Il est classé monument historique. La production de puits avec des machines à vapeur, qui dure depuis 90 ans, est unique dans l'industrie minière allemande. Une machine de transport à vapeur de 1.200 CV, datant de 1909, est encore opérationnelle et peut être visitée sur



Mine Bleicherode



Terril Bleicherode

demande. Après près de 100 ans d'exploitation minière, l'extraction de potasse a cessé. Parallèlement à la production, du remblai (matériau de remplissage des cavités souterraines) a déjà été apporté pour stabiliser les cavités d'excavation.

Par la suite, des déchets industriels ont également été ajoutés. A partir de 1940, les résidus d'usine ont été accumulés. Par la suite, 36 millions de m³ de résidus de potasse ont été déposés à la fin de la production. Le terril, largement visible, est composé à plus de 70 % de sels facilement solubles. Ceux-ci sont en solution avec les eaux pluviales et, faute d'étanchéité de base des terrils, pénètrent dans les eaux de surface et dans les eaux souterraines. Un projet pilote a donc établi des bases techniques pour la couverture des alpages de l'exploitation des mines de potasse. L'idée de ce que l'on appelle jusqu'à présent l'imperméabilisation biologique a été réalisée sur la moitié de la surface du terril. Pour ce faire, celle-ci a été couverte et verdoyante. Sur le terril de la mine Bleicherode est une installation photovoltaïque en service depuis 2009.



Blanchiment de l'information Bleicherode

☎ 0049 36338 - 45760

www.bleicherode.de

5

Histoire minière

Disque de corde sur la Schillerplatz Bleicherode

Bleicherode appartenait au comté de Lohra jusqu'en 1231 et arriva au comté de Hohnstein avant 1326. Elle tomba en 1648 aux mains du Hochstift Halberstadt et donc au Brandebourg (plus tard la Prusse). La ville est étroitement liée aux 100 années d'exploitation de potasse dans le district de Südharz. Les témoins de cette exploitation minière sont, outre les installations minières de jour, le pare-brise d'une tour d'extraction et une vieille locomotive avec wagons sur la Schillerplatz. Ici, près de l'ancienne inspection royale de la montagne et de l'actuelle place de fête Uthemannstraße, une pierre commémorative a été posée par le Bergmannsverein «Glückauf» Bleicherode. Il rappelle les mineurs de potasse décédés et restés dans la montagne. Chaque année, le premier week-end de juillet a lieu la fête des mineurs. Le 4 décembre, jour de sainte Barbara, patronne des mineurs, se rassemble également les membres de l'association des mineurs à la mémoire.



Place Schiller à Bleicherode



Echafaudage de puits Sollstedt

6

Vallée du Wipper

Mine de potasse Sollstedt

La mine de potasse Sollstedt a été fondée en 1901 par l'entrepreneur HERMANN SCHMIDTMANN. Elle est née de la fusion de plusieurs usines indépendantes et de puits individuels dans la vallée du Wipper, ainsi que de l'installation d'extraction secondaire de Kraja. La production de sel a cessé en 1991. Jusque-là, environ 84 millions de tonnes avaient été extraites. Le champ de mine est d'environ 44 km² et s'étend d'environ 11 km d'est en ouest et 4 km du nord au sud. La recommandation de remblayer et de stabiliser les cavités d'extraction qui ont été créées avec des matières minérales et non minérales, ce qui se fait encore aujourd'hui. Ainsi, les installations de surface telles que les zones résidentielles, les lignes de chemin de fer, les routes, les usines et les cours d'eau doivent être protégées contre les affaissements et les vibrations causés par l'effondrement des structures souterraines.

7

Monument naturel

«Sülzequelle» près de Niedergebra

Environ 250 mètres à l'ouest de la gare de Gebra (Hainleite) se trouve le monument naturel «Sülzequelle» de l'autre côté de l'autoroute A 38. L'eau salée est accumulée dans un petit étang. La source elle-même est cachée dans la forêt, mais elle est accessible. Ce qui est important pour la gestion de l'eau, ce sont les zones géologiques perturbées. Sur le versant des montagnes de Bleicheröder, on trouve des roches de grès coloré supérieur (Röt), qui sont lixiviées et il coule des eaux souterraines salées. Celles-ci peuvent bien se propager dans les zones décarbonées et infiltrer les sables géants moyens sous-jacents. La salinité est amplifiée par des eaux de précipitations qui s'infiltrent dans le grès coloré à l'arrière. En suivant le cours des couches rocheuses, les eaux salées trouvent leur chemin jusqu'à la lumière du jour.



Sülzequelle près de Niedergebra



Borne de frontière près de Rehungen

8

Frontière historique

Borne de frontière près de Rehungen

De Rehungen, une route mène à Deuna. Elle croise la frontière entre Rehungen (Landkreis Nordhausen) et Vollenborn (Landkreis Eichsfeld). Le village, qui appartient aujourd'hui à la municipalité de Deuna, est passé de la possession des comtes de Gleichen à l'archevêché de Kurmainz en 1294. Rehungen, lui, appartenait au comté de Hohnstein. Un document datant de 1425 prouve que l'archevêque de Mayence et les comtes de Hohnstein se sont mis d'accord pour «garder le fossé du Schönberge» comme frontière entre leurs territoires et construire une tour à cette fin. Dans les dossiers de Kurmainz, en 1567, le «Rehunger Warthe» a été mentionné comme frontière du comté de Hohnstein au «Kurmainzischen Eichsfeld» jusqu'à (Bad) Sachsa. Aujourd'hui encore, les bornes de la frontière s'activent avec la roue de Kurmainz sur son côté ouest; après les réparations, elles montrent un croissant de lune.

> Glossaire

Les points de repère sont des points de terrain largement visibles ou des lieux particulièrement connus. Ils fournissent une orientation dans l'un des plus grands géoparc du monde. Pour chaque sous-zone environnant le géoparc il y a un dépliant spécial.

Les points géographiques sont des points d'intérêt particulier. Ils permettent de bien comprendre et de transmettre l'histoire de la terre ainsi que le développement du paysage culturel. Les points géographiques sont numérotés en continu dans les zones autour du point de repère concernée et peuvent être reliés à des itinéraires géographiques individuels. Le point ① est toujours le lieu du point de repère qui donne son nom.

L'extrait de carte vous aide à planifier votre **itinéraire géographique** personnel autour du château de Lohra.

Commande d'autres dépliants:
www.harzregion.de



9

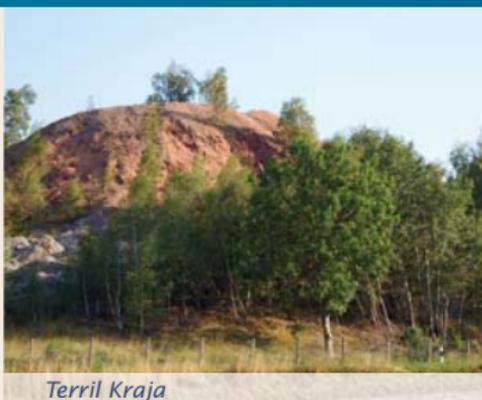
Borne et chariot de transport

Wülfingerode

Wülfingerode est situé dans la vallée du Wipper dans le nord de la Thuringe, dans le «Buntsandsteinland» (pays de grès coloré). L'affluence de l'Unstrut sépare géographiquement le train de moyenne montagne de l'Ohm (y compris les montagnes de Bleicheröder) de la dalle périphérique nord-ouest du bassin de Thuringe avec les calcaires conchyliques Hainleite et Dün. En 1857, un cercueil doré avait été découvert dans l'église du village de Sainte-Élisabeth. Il contenait le corps de HANS VON BODENHAUSEN (1606 - 1684). Pendant la guerre de Trente Ans, il négociait avec des représentants des partis belligérants, afin de repousser les dégâts du comté. La demi-lune sur les bornes du Eichsfeld est extraite des armoiries de la famille von Bodenhausen de l'électorat de Mayence. Une borne du XVI^e siècle et un chariot de mine sont conservés par la paroisse de Sollstedt comme preuve de l'histoire régionale.



Chariot de transport (Hunt)



Terril Kraja

10

Terril

Ancienne installation de double-puits Kraja

A la périphérie de Kraja, en direction de Buhla, se trouve un terril de 15 m de haut sur une surface de 45 x 65 m. C'est un vestige de l'ancienne exploitation de la potasse. Après le premier forage d'essai pour les sels de potasse en 1899, le système à double puits Kraja a été construit entre 1913 et 1915 (puits I 570 m, puits II 598 m de profondeur). Elle appartenait économiquement à l'usine de potasse de Sollstedt. En 1912, un téléphérique avait été construit pour amener le sel de potasse de Kraja à l'usine de Sollstedt. En cas de perturbations dans l'usine ou dans l'exploitation du téléphérique, le dépôt de résidus sur la décharge de Kraja. En plus de la roche gris blanchâtre provenant des opérations de fonçage du puits, les cendres (gris foncé) et les résidus de potasse rougeâtre se sont déposés. En 1967, le puits de Kraja a été fermé. A 459,7 m d'altitude, le «Krajaer Kopf» domine le village et le terril.

11

Puits de potasse

Althans I et II Kleinbodungen

Les puits cachés ont été gradués entre 1909 et 1913. Au début des années 1930, leur fermeture a eu lieu en raison de l'absence de débouchés. Un an après la prise du pouvoir, les nazis ont fait installer un dépôt de munitions. Contrairement à d'autres installations souterraines de munitions (par ex, puits de potasse Ludwigshall), il n'y a pas eu de production. À partir de juin 1944, les bâtiments de stockage en surface des armées ont été évacués ainsi que le centre de munitions auxiliaires pour y installer l'entrepôt extérieur «Emmi» du camp de concentration «Mittelbau». Les détenus ont dû démonter des missiles V2 endommagés dans leurs pièces détachées. Le 5 avril 1945, ils furent envoyés à la marche de la mort au camp de concentration Bergen-Belsen. L'extraction de potasse a repris après la guerre. A l'époque de la RDA se trouvait ici le puits de matériau de la fosse de Bleicherode. Les deux fosses étaient reliées depuis 1953.



Lieu de commémoration



Vue sur les trous de chèvres

12

Chutes de terre

Des trous de chèvres près de Pützlingen

Pützlingen est un quartier de la commune de Werther à l'ouest de Nordhausen. Sur le Rolandsberg, haut de 249,6 m au-dessus du niveau de la mer, au sud-ouest de la localité, il y a deux chutes de terre. Ce sont les trous de chèvres. En tant que bois de champs reconnaissables, de hauts arbres feuillus trahissent leur emplacement. Selon la tradition orale, les chutes de terre auraient été créées entre 1830 et 1840. L'une des chutes de terre a un diamètre de 40 m et est de 9 m de profondeur. L'autre chute de terre a un diamètre de 38 m et une profondeur de 7,5 m. Une troisième chute de terre est le «Klusfleck» au sud de l'arbitrage de stockage. Ces chutes de terre sont dues à la carnation des roches souterraines de Zechstein (sels, sulfates). Des cavités souterraines se forment, qui, une fois qu'elles s'effondrent, provoquent de grosses secousses à la surface. Il n'est pas rare que des chutes de terre de plus de 100 m de diamètre se forment ainsi.



13

Carrière

Affleurement du Buntsandstein à Kehmstedt

Sur la route de Bleicherode à Kehmstedt, nous voyons un mur de grès brun rouge sur la gauche devant un virage raide. C'est une ancienne carrière de grès. Autrefois, il était utilisé pour l'extraction de sable à des fins de construction. Les grès bruns rouges présentent un grain fin à moyen, en plus de gros grains et sont peu liants. En raison de ces caractéristiques, elles sont particulièrement bien adaptées à des fins de construction. Géologiquement, ils appartiennent au grès coloré du milieu. Jusqu'au milieu des années 1990, la construction et les déchets municipaux étaient déposés illégalement dans l'ancienne carrière de grès. Cette décharge sauvage a ensuite été évacuée sous le contrôle de l'État et les déchets ont été éliminés de manière professionnelle. Aujourd'hui, l'évent de grès coloré près de Kehmstedt est protégé en tant que monument naturel de surface.



Affleurement près de Kehmstedt



Bassin d'empilage Wipperdorf

14

Entrepôts intermédiaires

Bassin Wipperdorf d'empilage des souillures

Pendant la période des mines de potasse dans le nord du Harz du sud de la Thuringe, les rivières Bode et Wipper ont dû être utilisées pour l'évacuation des eaux usées polluées par le sel. C'est pourquoi, de 1964 à 1967, le bassin a été construit pour la gestion de la cargaison de sel. Ce bassin prend aujourd'hui les solutions salines de la Kalishalen Bleicherode, Sollstedt et Bischofferode. De là, en fonction des conditions hydrologiques actuelles dans le bassin fluvial de la zone centrale, ils sont introduits en petites quantités dans les basculements. Le bassin se compose de deux sous-bassins avec des espaces de rangement de 410.000 m³ et 330.000 m³. De 2009 à 2011, la Lausitzer et la Mitteldeutsche Bergbau-Verwaltungsgesellschaft mbH (LMBV) ont procédé à des travaux d'assainissement qui ont donné aux bassins un joint d'argile minérale. Auparavant, il n'y avait pas d'étanchéité souterraine à grande échelle.

15

Usine de potasse

Puits de potasse Ludwigshall Wolkramshausen

Le puits de potasse Ludwigshall au sud-est de Wolkramshausen a été reclassé de 1905 à 1907. En 1911, la liaison souterraine avec la fosse d'Immenrode a eu lieu. A l'aide d'un téléphérique, le sel extrait a été transporté à Ludwigshall pour être transformé. L'aide, déjà interrompue en 1914-1916, a été définitivement interrompue en 1924. Puis, en 1936, un centre militaire de munitions a repris les puits, fait assembler des grenades et les stocker. Sur la semelle de 660 m à Ludwigshall, une grave explosion s'est produite le 29 juillet 1942, pendant laquelle 145 travailleurs ont perdu la vie. Le dépôt de munitions a été abandonné par la suite. À partir de 1954, l'usine de potasse a été démantelée. L'installation dans le puits, toutefois, les bourrêts ne correspondaient pas à l'état de la technique. Pour ce qui est de la fermeture permanente, le remblayage définitif du tube de puits a donc été effectué pour le compte du Land de Thuringe en 2012/13.



Ruines industrielles Puits de potasse Ludwigshall



Hünstein près de Nohra

16

Menhir

Hünstein près de Nohra

Sur la route de Wolkramshausen à Nohra est dressé dans le hameau de Hünstein un grand calcaire conchylicole («Muschelkalk»). Il a la forme d'une feuille qui s'amincit et se rétrécit vers sa pointe. Selon la légende, un géant vivait autrefois avec sa femme sur le château de Wöbelsburg, une montagne du Hainleite. Un jour, ils se sont disputés pour savoir qui pourrait lancer le plus loin. La femme prit un rocher du château de Wöbelsburg et voulut le jeter jusqu'au-dessus de la vallée. Mais elle n'y parvenait pas et, furieuse, elle perce un trou dans la pierre avec son pied. On le voit encore aujourd'hui. Le folklore l'appelle «nombril». Le très beau bloc de pierre, un menhir ou encore «Hünenstein», est associé par des archéologues à un champ funéraire au début du bronze creusé à proximité. On dit que cette pierre travaillée se trouvait là sur un tertre funéraire.



Si l'on entend par bassin de Thuringe l'ensemble de la zone située entre le Harz et la forêt de Thuringe (Thüringer Wald) ou les schistes de Thuringe (Thüringer Schiefergebirge), la zone considérée ici fait partie du nord-ouest du bassin de Thuringe, avec des couches de calcaire coloré et de calcaire conchylicole dans un lit plat ou légèrement incliné. Le bassin de Thuringe se termine par le «Südharzer Zechsteingürtel» (Karstlandschaft Südharz). Au sud de Nordhausen, jusqu'aux montagnes Bleicheröder et au bord de la Hainleite, suit le pays des collines du nord de la Thuringe. À l'écart des vallées des rivières Wipper et Bode et des affluents de la Helme, qui sont remplis de matériaux d'érosion post-glaciaire, la surface est principalement couverte de couches rocheuses de calcaire coloré. Celles-ci recouvrent les puissants dépôts de sel du Zechstein.

Lorsque la mer de Zechstein s'est asséchée il y a environ 250 millions d'années, la formation du bassin a commencé. Du Trias inférieur au Trias moyen, ce sont principalement des grès qui se sont déposés dans le bassin, qui s'affaissait régulièrement sous la charge de sédiments. Du point de vue climatique, l'oxyde de fer a conduit à la coloration rouge de la roche (grès coloré). Puis la mer est revenue. Dans le bassin peu profond de la mer, les puissantes couches de chaux de coquillage (Trias Moyen) ont pu se déposer. Nous les trouvons près de la surface sur les plateaux des montagnes de Bleicheröder, de Dün et Hainleite. Des niveaux de terrain distinctifs sur leurs bords délimitent le bassin intérieur de Thuringe du nord de la région des collines de Thuringe. Comment ces niveaux de terrain ont-ils pu voir le jour? Alors qu'au début du Moyen-Âge (Trias), tous les continents étaient encore réunis dans le «supercontinent» de Pangaea, vers la fin du Crétacé, les continents commencent à mettre en place leur constellation actuelle. Des processus de formation de montagne en cours jusqu'au tertiaire ont conduit à la déchirure de la zone du bassin de Thuringe dans des étals d'aine disposés dans le nord-ouest du sud-est. Dans le climat humide et tropical du Tertiaire, en outre, il y a eu une intempérie intense qui a fait disparaître des couches entières indépendamment de l'espèce rocheuse, ce qui provoqua le vieillissement des surfaces nivelées. Plus tard, au Pléistocène, les processus d'altération ont recommencé, cette fois-ci aussi avec des explosions dues au gel. Maintenant, peu importe que le grès ou le calcaire conchylicole (surtout le calcaire conchylicole inférieur) se trouve près de la surface. Ce dernier contient moins d'eau que le grès à pores grossiers. Les hauteurs des montagnes de Hainleite, Dün et Bleicheröder sont par conséquent préservées des surfaces terriennes du Tertiaire. En revanche, pendant le Pléistocène, les collines adjacentes ont été profondément déblayées par de puissants fleuves. Depuis les plateaux, il y a eu des glissements de dalles répétés jusqu'à aujourd'hui (par exemple depuis la zone de literie du «Krajaer Kopf»).



Points d'information sélectionnés Rafraîchissements et nuitées



Waldgaststätte Teichtal
Hainrode
www.teichtal.de
☎ **0049 36334-53438**



Bureau d'informations touristiques
Bleicherode
www.bleicherode.de
☎ **0049 36338-45760**



REGIONALVERBAND HARZ E.V.

L'association régionale du Harz est une association à but non lucratif. Les membres ordinaires sont les arrondissements de Goslar, Göttingen, Harz, Mansfeld-Südharz et Nordhausen ainsi que la ville du patrimoine mondial de Quedlinburg. Les objectifs de l'association sont la promotion de l'art et de la culture, de la protection des monuments historiques et de la conservation des monuments historiques, de la protection de la nature et le paysage, les sentiments internationaux, la tolérance dans tous les domaines de la culture et de la compréhension entre les peuples, ainsi que les soins à domicile. Les objectifs sont réalisés, entre autres, par la gestion de parcs naturels dans la région du Harz. Il a été soutenu par 130 membres. L'association régionale est également responsable du géoparc de l'UNESCO dans sa partie sud de 6.202 km².

Éditeur: Regionalverband Harz e. V., Hohe Straße 6, 06484 Quedlinburg
☎ 0049 3946 - 96410, E-Mail: rvh@harzregion.de
1. édition

© Regionalverband Harz e. V.
Quedlinburg 2020. Tous droits réservés.

Internet: **www.harzregion.de**

Auteurs: Dr. Klaus George, Jörg Stude & Isabel Reuter

Photos: Joachim Böhm, Dr. Klaus George, Isabel Reuter

Traduction: Marie-Claire Beckx

Conception: Design Office Agentur für Kommunikation, Bad Harzburg

Promu par:

